



OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH

✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Apostolic Sovereign Order of Hospitallers of Saint John

✠ **LETTRE N° 280** ✠ **+** **26 Janvier 2019** ✠

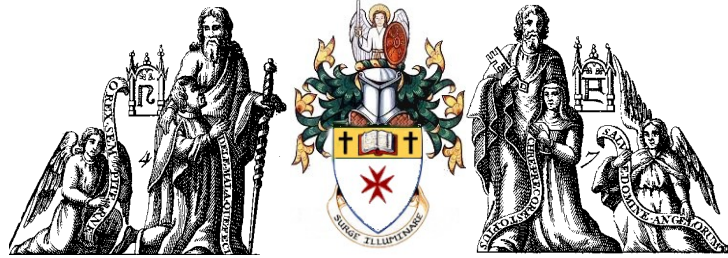
**« La vraie charité naît d'un cœur pur, d'une conscience droite, d'une foi sincère,
et nous fait aimer avec justice le bien du prochain comme le nôtre.
Celui qui n'aime que le bien qu'il fait lui-même,
n'aime vraiment ni le bien, ni lui-même. »**

St Bernard de Clairvaux (1090 +1143)



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.
prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.
Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul
Enseignement du Père Gérard - 0asj.

Le testament de Louis XVI, Roi très chrétien.
Mort le 21 janvier 1793 à l'âge de 39 ans.

"Au nom de la très Sainte Trinité du Père du Fils et du St Esprit.

Aujourd'hui vingt-cinquième jour de Décembre, mil sept cent quatre-vingt-douze. Moi, Louis XVI^e du nom, Roy de France, étant depuis plus de quatre mois enfermé avec ma famille dans la Tour du Temple à Paris, par ceux qui étaient mes sujets, et privé de toute communication quelconque, même depuis le onze du courant avec ma famille, de plus impliqué dans un Procès dont il est impossible de prévoir l'issue à cause des passions des hommes, et dont on ne trouve aucun prétexte ni moyen dans aucune Loi existante, **n'ayant que Dieu pour témoin de mes pensées et auquel je puisse m'adresser.**

Je déclare ici en sa présence mes dernières volontés et mes sentiments.

« **Je laisse mon âme à Dieu mon créateur**, et je le prie de la recevoir dans sa miséricorde, de ne pas la juger d'après ses mérites, mais par ceux de Notre Seigneur Jésus Christ qui s'est offert en sacrifice à Dieu son Père, pour nous autres hommes, quelque indignes que nous en fussions, et moi le premier.

« **Je meurs dans l'union de notre sainte Mère l'Église Catholique, Apostolique et Romaine, qui tient ses pouvoirs par une succession non interrompue de Saint Pierre auquel Jésus-Christ les avait confiés.** Je crois fermement et je confesse tout ce qui est contenu dans le Symbole et les commandements de Dieu et de l'Église, les Sacrements et les Mystères tels que l'Église Catholique les enseigne et les a toujours enseignés. **Je n'ai jamais prétendu me rendre juge dans les différentes manières d'expliquer les dogmes qui déchirent l'Église de Jésus-Christ,** mais je m'en suis rapporté et rapporterai toujours, si Dieu m'accorde vie, aux décisions que les supérieurs Ecclésiastiques unis à la Sainte Église Catholique, donnent et donneront conformément à la discipline de l'Église suivie depuis Jésus-Christ. **Je plains de tout mon cœur nos frères qui peuvent être dans l'erreur, mais je ne prétends pas les juger, et je ne les aime pas moins tous en Jésus-Christ suivant ce que la charité Chrétienne nous l'enseigne.**

— **Je prie Dieu de me pardonner tous mes péchés,** j'ai cherché à les connaître scrupuleusement, à les détester et à m'humilier en sa présence, ne pouvant me servir du Ministère d'un Prêtre Catholique.

— **Je prie Dieu de recevoir la confession que je lui en ai faite, et surtout le repentir profond** que j'ai d'avoir mis mon nom, (quoique cela fut contre ma volonté) à des actes qui peuvent être contraires à la discipline et à la croyance de l'Église Catholique à laquelle je suis toujours resté sincèrement uni de cœur.

— **Je prie Dieu de recevoir la ferme résolution où je suis,** s'il m'accorde vie, de me servir aussitôt que je le pourrai du Ministère d'un Prêtre Catholique, pour m'accuser de tous mes péchés, et recevoir le Sacrement de Pénitence.

— **Je prie tous ceux que je pourrais avoir offensés par inadvertance** (car je ne me rappelle pas d'avoir fait sciemment aucune offense à personne), ou à ceux à qui j'aurais pu avoir donné de mauvais exemples ou des scandales, de me pardonner le mal qu'ils croient que je peux leur avoir fait.

— **Je prie tous ceux qui ont de la Charité d'unir leurs prières aux miennes, pour obtenir de Dieu le pardon de mes péchés.**

— **Je pardonne de tout mon cœur à ceux qui se sont fait mes ennemis** sans que je leur en aie donné aucun sujet, et je prie Dieu de leur pardonner, de même que ceux qui par un faux zèle, ou par un zèle mal entendu, m'ont fait beaucoup de mal.

— **Je recommande à Dieu, ma femme, mes enfants, ma Sœur, mes Tantes, mes Frères, et tous ceux qui me sont attachés par les liens du sang,** ou par quelque autre manière que ce puisse être. Je prie Dieu particulièrement de jeter des yeux de miséricorde sur ma femme, mes enfants et ma sœur qui souffrent depuis longtemps avec moi, de les soutenir par sa grâce s'ils viennent à me perdre, et tant qu'ils resteront dans ce monde périssable.

— **Je recommande mes enfants à ma femme, je n'ai jamais douté de sa tendresse maternelle pour eux** ; je lui recommande surtout d'en faire de bons Chrétiens et d'honnêtes hommes, de leur faire regarder les grandeurs de ce monde ci (s'ils sont condamnés à les éprouver) que comme des biens dangereux et périssables, et de tourner leurs regards vers la seule gloire solide et durable de l'Éternité.

— **Je prie ma sœur de vouloir bien continuer sa tendresse à mes enfants**, et de leur tenir lieu de mère, s'ils avaient le malheur de perdre la leur.

— **Je prie ma femme de me pardonner tous les maux qu'elle souffre pour moi**, et les chagrins que je pourrais lui avoir donnés dans le cours de notre union, comme elle peut être sûre que je ne garde rien contre elle si elle croyait avoir quelque chose à se reprocher.

— **Je recommande bien vivement à mes enfants, après ce qu'ils doivent à Dieu qui doit marcher avant tout, de rester toujours unis entre eux**, soumis et obéissants à leur mère, et reconnaissants de tous les soins et les peines qu'elle se donne pour eux, et en mémoire de moi. Je les prie de regarder ma sœur comme une seconde mère.

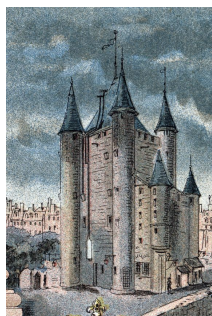
— **Je recommande à mon fils, s'il avait le malheur de devenir Roi, de songer qu'il se doit tout entier au bonheur de ses concitoyens, qu'il doit oublier toute haine et tout ressentiment**, et nommément tout ce qui a rapport aux malheurs et aux chagrins que j'éprouve. **Qu'il ne peut faire le bonheur des Peuples qu'en régnant suivant les Lois, mais en même temps qu'un Roi ne peut les faire respecter, et faire le bien qui est dans son cœur, qu'autant qu'il a l'autorité nécessaire, et qu'autrement, étant lié dans ses opérations et n'inspirant point de respect, il est plus nuisible qu'utile.**

— **Je recommande à mon fils d'avoir soin de toutes les personnes qui m'étaient attachées**, autant que les circonstances où il se trouvera lui en donneront les facultés, de songer que c'est une dette sacrée que j'ai contractée envers les enfants ou les parents de ceux qui ont péri pour moi, et ensuite de ceux qui sont malheureux pour moi. **Je sais qu'il y a plusieurs personnes de celles qui m'étaient attachées**, qui ne se sont pas conduites envers moi comme elles le devaient, et qui ont même montré de l'ingratitude, mais je leur pardonne, (souvent, dans les moments de troubles et d'effervescence, on n'est pas le maître de soi) et je prie mon fils, s'il en trouve l'occasion, de ne songer qu'à leur malheur.

— **Je voudrais pouvoir témoigner ici ma reconnaissance à ceux qui m'ont montré un véritable attachement et désintéressé**. D'un côté si j'étais sensiblement touché de l'ingratitude et de la déloyauté de gens à qui je n'avais jamais témoigné que des bontés, à eux et à leurs parents ou amis, de l'autre, j'ai eu de la consolation à voir l'attachement et l'intérêt gratuit que beaucoup de personnes m'ont montré. **Je les prie d'en recevoir tous mes remerciements** ; dans la situation où sont encore les choses, je craindrais de les compromettre si je parlais plus explicitement, mais je recommande spécialement à mon fils de chercher les occasions de pouvoir les reconnaître.

— **Je croirais calomnier cependant les sentiments de la Nation, si je ne recommandais ouvertement à mon fils MM de Chamilly et Hue, que leur véritable attachement pour moi avait portés à s'enfermer avec moi dans ce triste séjour, et qui ont pensé en être les malheureuses victimes.** Je lui recommande aussi Cléry des soins duquel j'ai eu tout lieu de me louer depuis qu'il est avec moi. Comme c'est lui qui est resté avec moi jusqu'à la fin, je prie MM de la Commune de lui remettre mes hardes, mes livres, ma montre, ma bourse, et les autres petits effets qui ont été déposés au Conseil de la Commune.

— **Je pardonne encore très volontiers à ceux qui me gardaient, les mauvais traitements et les gênes dont ils ont cru devoir user envers moi.** J'ai trouvé quelques âmes sensibles et compatissantes, que celles-là jouissent dans leur coeur de la tranquillité que doit leur donner leur façon de penser. **Je finis en déclarant devant Dieu et prêt à paraître devant Lui, que je ne me reproche aucun des crimes qui sont avancés contre moi.** (Fait à la Tour du Temple le 25 décembre 1792).



La tour du Temple à Paris en 1792.

Le Testament du Roi Louis XVI a été rédigé un an avant son exécution, dans la tour de Temple construite sous le règne de saint Louis et qui était l'ancien logement d'un dignitaire de l'Ordre des Templiers, reconverti en prison. Ce testament est un magnifique exemple de foi chrétienne et d'esprit de pardon et de compassion. Cet homme qui se sait perdu, pourrait manifester de la colère ou de la rancœur, et nous trouvons au contraire dans ce texte très spirituel aucun sentiment bas, mais la manifestation d'un grand intérêt porté aux autres. Dans de nombreuses églises de France, ce testament est lu pour commémorer l'exécution et manifester l'exemple d'un grand chrétien.

L'Histoire nous offre parfois des signes étranges. Le 21 janvier 2019, nous avons appris la mort de SAR. Le prince Henri de Bourbon-Orléans, Chef de la Maison Royale de France. Descendant du roi Louis-Philippe 1^{er}. Le prince est mort le même jour que le roi Louis XVI, 226 ans plus tard.



COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : Comment sont nées les sociétés secrètes ? Sont-elles compatibles avec le christianisme ?

Réponse du Père Gérard. Aux origines de l'humanité se trouve la peur primitive et universelle. La peur que le soleil qui semble s'évanouir le soir dans un gouffre sans fond, ne resurgisse pas au matin. La peur que le jour ne parvienne pas à vaincre la nuit et que le printemps ne succède pas à l'hiver. De ces peurs est né le besoin de percer les mystères de l'univers qui semblaient être la manifestation d'un ordre caché ou invisible. Les sociétés se sont organisées avec le temps. Le roi gouvernait, le soldat protégeait, le fonctionnaire comptait, le paysan produisait et le prêtre veillait par des actes liturgiques à assurer au peuple la bienveillance des forces mystérieuses qui ordonnaient le monde.

Ainsi sont nées les premières sociétés d'initiés. Le but était de donner à une minorité d'hommes, la connaissance, *la possibilité de pénétrer l'incommunicable et le pouvoir de manipuler des forces occultes*. Cela ne pouvait se concevoir sans le secret, car il n'était pas question de mettre ces connaissances à la disposition de tous. La première raison était que cela assurait à l'initié un pouvoir et la manipulation de ces forces occultes ne pouvaient être mises entre des mains ignorantes ou non préparées à les recevoir. Il y avait aussi cette pensée que dévoiler à un peuple d'enfant les vérités primordiales du monde, c'était commettre un horrible forfait.

C'est ainsi que dès l'antiquité, les initiés formaient des groupes à l'écart de la société, souvent des prêtres qui à l'abri de leurs temples, pratiquaient une ascèse et prodiguaient un enseignement secret qui se retransmettait à travers le temps. *Le mot secret signifie « séparé » et non « caché »* comme on pourrait le croire. La distinction n'est pas sans intérêt car il s'agit de transmettre un savoir différent que ce qui est enseigné sur la place publique, un savoir capable de générer des états de conscience particuliers permettant d'accéder à des dimensions différentes de la réalité commune. *L'initié devient alors celui qui au terme d'un cheminement particulier va parvenir à la connaissance de la vérité suprême dont le secret doit être rigoureusement gardé.* Cette règle est la norme commune à toutes les initiations et donc à toutes les sociétés secrètes qui depuis la nuit des temps ont véhiculé ces connaissances. Prométhée qui s'empare du savoir divin pour le donner aux hommes, se retrouve condamné pour l'éternité à avoir le foie dévoré par l'aigle du Caucase. On ne dispense pas impunément un savoir secret à ceux qui ne sont pas prêts à l'intégrer.

Il n'y a pas d'accès à la « vérité » sans parcours initiatique. Il faut cependant noter que très tôt dans l'Histoire, en parallèle à l'émergence des cultes de la lumière, se sont également constituées des sociétés secrètes vouées aux forces des ténèbres, et usant de pratiques obscures. Secret inviolable, parcours initiatique, émergence d'une élite composée des seuls élus sont les éléments constitutifs des sociétés secrètes, quels que soient les buts poursuivis.

La quête du sacré a presque toujours été le fondement de ces sociétés secrètes qui souvent ont été animées par des sentiments et des intentions nobles, menant une recherche spirituelle, intellectuelle et scientifique de même exigence. Bien sûr, très tôt les hommes ont compris l'intérêt qu'il y avait à détourner ces principes pour satisfaire les besoins de pouvoir, mais aussi les foyers de basse superstition et les cénacles de fausses sciences.

Ces détournements ont ouvert la porte à des officines dangereuses, capables de jeter l'humanité dans des conspirations, des guerres, des manipulations mortifères. Parler des sociétés secrètes, c'est aussi évoquer les dérives que le monde a connu au fil des siècles et explorer le conflit sans fin qui oppose les forces de la lumière aux forces des ténèbres.

Il est impossible de parler des sociétés secrètes sans évoquer l'organisation de la société de l'Égypte antique où le culte d'Osiris, emblème solaire d'un pharaon divinisé qui passe pour avoir gouverné avec sagesse, dotant le pays de lois justes, interdisant les sacrifices humains et l'anthropophagie. Osiris maîtrise la course de l'astre solaire, il est le maître du Nil et garant du cycle des saisons. Il gouverne sur tout ce qui meurt et qui renaît.

Dans le secret de leurs temples, les prêtres vouaient un culte aux innombrables dieux de l'Égypte. Chaque divinité faisait l'objet d'un culte populaire, mais l'impératif du secret nécessitait de constituer une communauté d'élus, de privilégiés issus d'un parcours spécifique. C'est ainsi que l'on peut considérer que le culte d'Isis-Osiris, qui se perpétua pendant plus de trois mille ans peut être considéré comme la matrice des sociétés secrètes, des plus anciennes jusqu'à celles qui existent encore de nos jours.

La Grèce antique a continué la tradition des égyptiens et les initiations secrètes se sont développées. On retrouve le mythe égyptien d'Isis-Osiris à travers la déesse Demeter. On retrouve aussi l'opposition irréductible entre les forces bienveillantes et les puissances maléfiques et séductrices des ténèbres, dont les armes sont la violence, le sexe et la mort.

Avec les Grecs, nous avons observé des dérives dans ce goût avéré pour les initiations mystiques. Il ne s'agissait plus nécessairement de donner un savoir ou une connaissance, mais de faire éprouver à l'initié des émotions destinées à le mettre dans certaines dispositions, c'est à dire des états de conscience modifiée.

Ces trances occupaient comme dans le culte de Dionisos, une place prépondérante, jusqu'à supplanter toute transmission de connaissance, secrète ou non, par l'enseignement. Le secret va alors porter davantage sur la pratique culturelle, parfois déviante, que sur le contenu spirituel qui souvent aura disparu, au profit de pratiques plus sensuelles. C'est ainsi que nous trouverons les cultes orgiaques, privilégiant l'ivresse, la débauche, l'extase et les désordres.

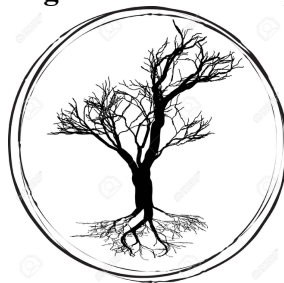
On ne peut pas évoquer les sociétés secrètes antiques sans parler de Pythagore qui aurait été initié à Babylone aux cultes et aux doctrines de l'Asie Mineure issues du Zoroastrisme. De retour en Grèce, à Samos, lieu de sa naissance, il aurait développé une école d'enseignement ésotérique et en particulier dans le temple de Delphes dont le fronton portait la sentence : « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux. »

Même si les religions à mystères disparaissent plus ou moins avec le temps, elles ne disparaissent jamais totalement et beaucoup vont perdurer, mais dans leurs aspects les moins élevés et vont développer de véritables catharsis sexuelles collectives car nous savons bien que toutes ces pratiques sont liées ; le sexe, la violence, le pouvoir et l'instinct de mort. C'est la part de ténèbres à laquelle l'humanité doit s'arracher pour aller vers la lumière.

Le paroxysme de débauche des sociétés secrètes de l'antiquité et des cultes à mystères semble avoir été atteint avec le culte de Bacchus qui a succédé à Rome au culte grec de Dionysos, lui-même étant un avatar du culte égyptien d'Osiris. C'est ainsi que l'on a parlé de bacchanales qui ont déclenché en 186 de notre ère des répressions politiques d'une grande rigueur, tant ces pratiques étaient nuisibles à l'équilibre social de Rome. En effet au cours de ces cérémonies qui étaient plutôt des scènes de débauche sans limites, se déroulaient des sacrifices humains, des empoisonnements et on y complotait contre l'État.

Le déclin des religions à mystères et des rites à secrets, va se manifester avec l'arrivée du christianisme dans les premiers siècles de notre ère. La démarche chrétienne est révolutionnaire et s'oppose à toutes les pratiques en vigueur jusqu'ici. *Avec le Christianisme, plus de secret, l'enseignement peut être divulgué à tous.* A chacun ensuite de l'appréhender selon son niveau de compréhension. Plus de secret, plus d'initiation occulte réservée à des élus, mais un salut fondé sur la foi du croyant. *Le christianisme fait entrer Dieu dans l'histoire et dans l'espace-temps de l'humain.*

Que l'Église ait pu développer ensuite au cours du temps ses mystères et ses secrets, que ses paraboles et ses textes puissent appeler à des niveaux de lecture différents et à des interprétations ésotériques, cela ne fait pas de doute. Mais le coeur du message, à savoir que tout homme même le plus modeste, peut être sauvé est un élément totalement nouveau dans l'histoire de l'humanité : **Le christianisme qui est par nature universel, accessible à tous les peuples et aux intelligences de tous les degrés.** +GB





*Que sont les mots pour inviter le souffle des mondes
à s'approcher de l'humaine condition ?*

*Que sont nos pensées pour appréhender la source ?
Que sont nos actes pour nous hisser vers la transcendance
et s'approcher de l'Esprit.*

*Que sont nos paroles et nos mots limités
pour tenter de décrire la cause des causes
et pouvoir partager le mystère.*

*Que sont nos actes, porteur de conséquences,
accomplis sans conscience, générant la souffrance
tellement coupés du Ciel.*

*Seigneur de tous !
L'homme t'appelle du fond de son abîme.
Inspire-lui la raison et le discernement.*

gb+